



Chenille poilue était une princesse
qui vivait autrefois à Kyoto,
à une époque où il y avait
tellement de princesses
dans la capitale du Japon
qu'on ne pouvait pas les compter.



Ces pauvres princesses japonaises s'ennuyaient tant dans leurs palais trop grands qu'elles passaient leur temps à se faire des chignons et à collectionner les papillons.

Des papillons (et des chignons), elles en avaient en pagaille :

des grands, des petits,

des roses, des verts,

des bleus, des jaunes,

des dorés, des nacrés,

des argentés, des phosphorescents,

qu'elles enfermaient dans de grandes volières (les papillons, pas les chignons)

et regardaient voler.

Chenille poilue trouvait cette mode complètement idiote.
Elle détestait les chignons et les papillons. Son truc à elle, c'étaient les insectes.
Elle raffolait de limaces, d'escargots, de cafards, d'araignées, de chenilles et autres bestioles.
- Elle est dégoûtante ! répugnante ! disaient les autres princesses
qui lui avaient donné ce nom de Chenille poilue
(car en vrai, elle s'appelait *Aya*, qui signifie beauté sauvage en japonais).



Ce surnom faisait le désespoir de sa mère qui rêvait d'une fille normale, à chignon et papillons. Mais le père de Chenille poilue (qui trouvait ce nom poilant) haussait les épaules :
- Bah ! Ça lui passera ou ça ne lui passera pas, elle est comme ça.



Chenille poilue aimait tant ses insectes qu'elle leur avait donné à chacun un petit nom :

- Mignon,
- Jolicoeur,
- Loulou,
- Mirette,
- Trésor,
- Minouchet.



Et comme les gamins de Kyoto connaissent sa passion,
ils se faisaient une joie de lui apporter tous les jours de beaux spécimens :

- un mille-pattes à 222 pattes,
- un escargot à une corne,
- une limace orange bien grasse,
- une portée de punaises,
- un ver de terre grand comme une main,
- un scorpion très dangereux.





Trois princes des environs que les filles à chignons et papillons ennuyaient,
s'intéressèrent à cette princesse pas comme les autres.
Ils escaladèrent en secret le mur de son palais et se cachèrent dans un coin sombre du jardin pour l'observer.
Divine surprise ! Chenille poilue était ravissante avec ses longs cheveux dénoués
dans lesquels gambadaient de joyeux coléoptères.

Le premier, sous le charme, lui fit porter une broche chenille en émeraudes qu'elle lui retourna avec ces mots :
« Mille merci, mais je préfère les vraies. »

